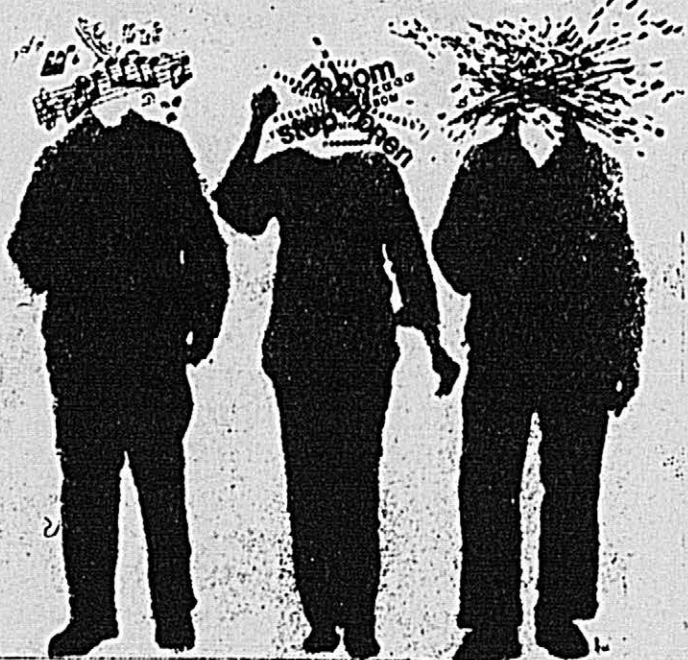


# WIJ tegen de neutronenbom



culturele manifestatie

## La Semaine Internationale a encaissé un coup fatal

par Lucie Masse

Le 19 septembre à Québec, paraissait un nouvel hebdomadaire, *La Semaine Internationale*, qui se voulait "le seul journal québécois d'information internationale." Après deux numéros, le journal est allé rejoindre au cimetière des journaux tant d'autres publications qui ont tenté de fonctionner hors du monopole Péladeau-Desmarais-Francoeur.

Les directeurs de l'hebdomadaire, Serge Fleury, propriétaire d'un atelier de composition, et Jean-Guy Allard, directeur de l'information au Journal de Québec, entendaient souligner l'activité toujours croissante du Québec sur la scène internationale.

Le premier éditorial disait, "Avec le lancement de ce premier numéro, les promoteurs de *La Semaine Internationale* ne réalisent pas seulement un projet déjà ancien. Ils entendent tirer la conséquence logique, dans le domaine de l'information, de l'ouverture du Québec sur le monde. (...) Ce fait est marqué par la présence croissante du Québec à l'extérieur tant au niveau officiel que sur le plan privé."

Selon certaines sources, le Soleil de Québec serait directement responsable de l'interruption inattendue de la publication. *La Semaine Internationale* recevait de l'Agence France Presse (AFP) les dépêches que les autres journaux n'utilisaient pas. Or, après le deuxième numéro, Le Soleil rappelle à AFP qu'elle a un contrat

d'exclusivité avec le quotidien dans la Ville de Québec. Fleury, sans le sou, et Allard, déjà passablement lié à Péladeau à travers le Journal de Québec, décidaient de ne pas insister et surtout de ne pas dénoncer Le Soleil.

*La Semaine Internationale* est donc morte assassinée à l'âge de deux semaines dans l'indifférence générale.



Pauvre type! Son cœur est brisé. Hier, les Expos ont perdu tout espoir de rapporter la coupe Stanley à Montréal. Le Manic et les Argonauts de Toronto iront donc en finale à Chicoutimi la semaine prochaine.

## Contre la bombe à neutrons Pour le désarmement

par Miriam Smith  
et Lucie Masse

La semaine du désarmement, vous demanderez-vous, en quoi cela me concerne? Réponse: en tout.

Si vous avez déjà admis que la menace rouge doit être éliminée et que multiplier à l'infini les dépenses consacrées à l'armement c'est la panacée, eh bien cet article ne vous concerne pas.

Nous savons tous qu'il se dépense chaque année des sommes inouïes pour fabriquer des armes. Nous savons tous que l'on pourrait se servir de ces fonds pour aider les pays du Tiers-monde ou pour améliorer les conditions de vie dans notre propre pays. Nous pouvons tous trouver mille et un moyens pour dépenser les 249 milliards de dollars que réclame M. Reagan.

Et pourtant, bon nombre d'entre nous, qui désapprouvent sur le plan moral ou intellectuel le niveau des dépenses consacrées à l'armement, l'approuvent tacitement par leur inaction. Nous ressemblons à une armée de robots sans cervelle qui marchent au pas parfaitement cadencé vers leurs anéantissement, programmés qu'ils sont pour croire que l'on n'y peut rien.

Nous ferions mieux de suivre les paroles de M. Jan-Miendt Faber, leader du Conseil inter-églises de la paix, groupe en faveur du désarmement et antinucléaire. D'après M. Faber, la seule façon de faire démarrer le processus de désarmement consiste à faire sentir la pression de l'opinion publique des deux côtés du Rideau de fer.

Le mouvement de M. Faber a prouvé sa crédibilité en établissant

des contacts avec les membres du mouvement Solidarité ainsi qu'avec des groupes religieux qui prônent le désarmement en Allemagne de l'Est.

M. Faber déclarait récemment: "S'il y a désarmement chez nous et pas de réaction de l'autre côté et si l'équilibre est menacé, nous devons y repenser. Mais nous devons prendre un risque. Rien d'autre n'a marché."

Exactement. Rien d'autre n'a marché. Après tout, M. Reagan réclamera une autre somme de 249 milliards après avoir dépensé la première.

Deux cent mille Hollandais se sont ralliés au mouvement Faber. En quoi consiste donc notre rôle à nous? A en faire autant en exerçant des pressions sur nos chefs politiques. La semaine du désarmement ne représente pour vous qu'une occasion d'appuyer cet effort. Ne croyez pas que ça ne va pas marcher. Jugez-en plutôt!

Les pressions exercées par l'aile des jeunes du parti social-démocrate allemand ont coûté cher sur le plan politique à M. Schmidt qui s'est plié à la stratégie nucléaire des Etats-Unis.

Les jeunes membres du parti travailliste britannique ont été à l'avant-garde des militants en faveur du retrait de la Grande-Bretagne de l'OTAN et opposés au déploiement d'armes nucléaires en territoire britannique.

La jeunesse américaine a organisé des manifestations de protestation contre la guerre au Vietnam et elle a réussi à exposer les horreurs de ce conflit devant les yeux du public.

La jeunesse canadienne ne doit pas se complaire dans ses illusions. Tout comme il s'abrite sous le parapluie nucléaire américain, notre pays constitue la cible parfaite en cas de conflit nucléaire à l'échelle du globe. Mais surtout le Canada est indirectement une puissance nucléaire. Il abrite quatre installations nucléaires américaines: à Bagotville, Québec; à Chatham, Nouveau-Brunswick; à North Bay, Ontario et à Comox, Colombie-Britannique.

D'autre pays possèdent des mouvements de désarmement forts et bien organisés. Pourquoi pas le nôtre. Rien d'autre n'a marché. Nous devons prendre des risques. Ne vaut-il pas la peine de consacrer quelques heures de votre temps pour tenter un effort dans ce sens?

Le samedi 24 octobre, le Conseil Québécois pour la Paix de concert avec les grands syndicats et plusieurs mouvements étudiants organisent une marche contre la bombe à neutrons.

Le départ se fera au Carré St-Louis à 13:00. C'est notre chance à tous de montrer aux peuples européens que nous les appuyons dans leurs luttes contre la menace nucléaire et pour le désarmement.

Chili :

## La semaine dernière à Mc Gill...

J. Bustos représente le Comité Québécois pour un Chili Démocratique. Deux articles dans le *Daily* annoncent sa venue. Il demande à la communauté étudiante de signer (seulement signer!) une pétition. Une pétition pour forcer le gouvernement canadien à voter contre la reconnaissance du gouvernement Pinochet aux Nations-Unis.

Il recueille un peu plus de 200 noms. Quel record! McGill a 20,000 étudiants. Or à l'Université

de Montréal, il a recueilli la semaine précédente 700 signatures...

Bustos est installé bien en vue à une table au rez-de-chaussée du Union Building, vous savez entre Gertrude et la cafétéria?

Mais au fait: qui perd encore son temps à écouter les occupants de ces tables de propagande subversive!!? Et puis il ne vend même pas de gâteau!

La rédaction

## Collaborez au Daily

Réunion du Daily français

aujourd'hui à

17 heures au local b03



# OPTOMETRISTS

Dr. R. Greiche O.D. Dr. N. Scaff O.D.

- Eyes examined
- Glasses fitted
- Contact Lens center  
(hard, soft, permanent lens)

Serving the McGill Community

**1401 Peel**  
(just above St. Catherine)  
**842-5489**

**694A St. Catherine W.**  
(facing Eaton)  
**861-2659**



NEW TITLES

## Liberation Books

- Peasant Co-operatives & Political Change in Peru / McClintock
- Politics of Literacy / Hoyle
- History of Blacks in Canada: A Study Guide / Walker
- Nicaragua: A Photo History / Meiselas

Specializing in Black and Third World  
Books and Periodicals

1207 de Maisonneuve West

842-5021

## Petites Annonces

Ads may be placed through the Daily Ad office, Room B17, Student Union Building, 9 a.m. - 5 p.m.

McGill students: \$2.00 per day. For 3 days, \$1.75 per day; more than 3 days, \$1.50 per day.

McGill Faculty and staff: \$3.00 per day.

All others: \$3.50 per day.

The Daily reserves the right not to print a classified ad.

### 341 — APT., ROOMS, HOUSING

Female nonsmoker looking for same to share 4 1/2. Bright, large kitchen, basement laundry room. Ridgewood \$177, utilities extra. Call Leslie after 7:00 p.m. 737-2273. Keep trying.

Spacious 3 1/2 seconds to metro minutes to McGill, large picture windows, polished wood floors. Convenient, off St. Catherine. Sauna, pool, heat, water tax included. 934-0170

Need a female roommate for Nov. 1st. To share a 4 1/2 furnished apartment on Redpath St. Call Odile 286-9852. Price is 212.50 per month.

Rooms wanted (2) days wk. — will pay or swap for time in Eastern Townships country house. I live in Townships (1 hr) and commute. If you ski or would like to spend time in country call me 1-263-7306.

### 352 — HELP WANTED

Wanted young male asthmatic subjects required for a painless research study. Those interested please call 849-5201 ext. 311 ask for Jerry. \$200 paid per subject.

Babysitters needed for infant: T TH mornings (10:00 to 1:00) and/or M to F afternoons (1:30 to 5:00), some evenings; near campus. Call 284-0602.

### 354 — TYPING SERVICES

Typing services — manuscripts, theses, speeches, etc. Commercial service — A.V. Stanley, 482-9124.

### 358 — WORK WANTED

Babysitting during afternoons, weekends for very reasonable price — mature, responsible woman. Please call now for immediate or future arrangements. Claire 844-3617

### 361 — ARTICLES FOR SALE

Women's brown leather boots, low-heeled, riding boot style — Size nine. Bought 2 weeks ago at Aldo's. Too small for me. Reasonable. Call 286-0233.

Hallowe'en is coming soon. Full selection of cosmetics available at 40% reduction retail price. Don't wait, call Drag today. Ask Danny 521-9292.

Dylan tickets for sale. Two tickets for Bob Dylan at the Forum, Oct. 30. Row EE on the floor \$40, or best offer. Call 288-4175.

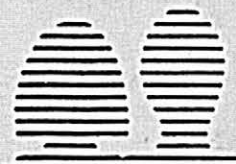
Ladies' Wear, latest fashions 30% and more savings. sizes 5-14, Wed, Thurs, Fri. 1500 Stanley suite 220, corner de Maisonneuve.

### 367 — CARS FOR SALE OR RENT

Autos available — Toronto, Western Canada, Maritimes, Florida — Montreal Driveway — 4036 St. Catherine W. (corner Atwater) 937-2816.

Ford Torino 1973. Good condition, very clean. Must be seen. For more info, please

# Bell



## Engineering's the thing.

Electrical, mechanical, industrial or civil — Bell Canada is searching for future engineering graduates with a burning desire to succeed in one of these areas.

We'll be visiting your campus on November 18th and 19th, and we'll be explaining a variety of programs which we are confident you'll find most challenging. They represent possible career opportunities for you with our Bell Canada team. So speak to our placement agent, today. Closing date for appointment bookings is **October 28th.**

We, at Bell Canada, are looking forward to meeting you, because your future could be ours.

call Mark 457-3668

### 372 — LOST AND FOUND

Large, man's green wool jacket lost at Detour on Thursday, Oct 15. Great sentimental value. Reward. Contact 842-2822.

### 385 — NOTICES

Eastern Townships Alpine, cross-country ski house group requires for members. \$200 per person: 937-0267 evenings.

McGill Teaching Assistants — should appoint a departmental representative to the MTAA council by October 29. Please forward the representatives name to the MTAA c/o Thomson House.

Attention all present and potential Observer staff! There will be a general meeting held this Tuesday, Oct. 20 in our office, Room B-20 Arts Building at 2:00. Be there!

Discussion "Jesus: The Man." Gardner Hall Lounge. Thursday October 22 at 7:30 p.m.

suite à la page 7

# OLD MCGILL



# '82



# ATTENTION GRADUATING STUDENTS

You have only **10 DAYS** to get your picture taken for Old McGill, the student yearbook, and for your mother. Just bring \$12.95 for the sitting fee (includes a free 5"x7" colour enlargement) and \$8 for the yearbook (the best bargain in town) down to **Van Dyck & Meyers Studios** at 1121 St. Catherine St. W. and they will do all the rest.

Be sure to go down before **Friday, October 30, 1981.**

# THERE WILL BE NO EXTENSIONS

Go down now and avoid the last minute line-ups. Pick up an information sheet at the Students' Society office on the first floor of the Union or call Van Dyck at 849-7327 or the Old McGill office at 392-8990.



# Impasse du dialogue Nord-Sud à Cancún

par Laurent Desbois

L'idée d'une réunion des pays restreints provient du Rapport Brandt publié en 1980. A l'heure actuelle, le dialogue est plus ou moins bloqué et la position américaine est intransigeante. La présence des Etats-Unis à la réunion est liée à deux conditions: l'absence de Cuba (pourant leader du "Groupe des 77" qui est un regroupement des pays sous-développés) et l'absence de négociations qui doivent être remplacées par les échanges de points de vues. La réunion des 21 pays à Cancun aura lieu le 22 et 23 Octobre.

Quelles sont les chances du Dialogue Nord-Sud de faire évoluer la situation de plus en plus intenable entre les pays industrialisés et les nations pauvres? (Ces derniers regrouperont un milliard d'hommes, et de femmes dans la famine en l'an 2000 si les tendances actuelles continuent).

Voyons ce qui est proposé par les participants, les causes structurelles de la société qui empêchent le Dialogue ainsi que les bases de ces structures.

## Les propositions à Cancun

Une idée essentielle que nous devons garder en mémoire est que nous sommes en récession et que les pays industrialisés (P.I.) tentent de s'en sortir avec l'aide, si possible, du Tiers Monde. Ainsi les P.I. détiennent le pouvoir de changement nécessaire au développement des pays sous-développés (P.S.D.).

Le président américain, M. Reagan, dans son discours du 15 octobre 1981 à Philadelphie, a énoncé ses politiques vis-à-vis du Tiers-Monde. Selon Le Devoir (16 octobre 1981) M. Reagan aurait dit qu'il fallait promouvoir "une idée révolutionnaire née il y a 200 ans et qui a fait ses preuves: la liberté." Ces paroles nous laissent perplexes lorsque l'on se réfère à l'Amérique latine où la présence américaine est pour le moins imposante et où l'idée révolutionnaire n'a pas cette chance d'être mise en pratique. Herbert Marcuse pose la question de la liberté comme ceci: "Pourquoi la production et la distribution de biens devraient-elles subir la concurrence des libertés individuelles alors que les nécessités vitales sont le jeu?" (1)

La France met l'accent sur l'intérêt mutuel. La croissance du monde industrialisé passe, entre autre, par le développement du Tiers-Monde. Quelques pays comme le Canada et les pays scandinaves suivent ce raisonnement. Enfin, les P.S.D. réclament depuis 1974 à la conférence des Nations-Unis sur le commerce et le développement, un nouvel ordre économique mondial, la disparition du néo-colonialisme, l'élargissement des débouchés et le transfert massif des capitaux.

## Le Dialogue Nord-Sud ne débloquent pas

La seule façon de faire évoluer le Dialogue serait de trouver des outils qui permettent le développement de l'intérêt réciproque par l'évolution du commerce international. Il existe des théories comme celles des avantages comparatifs ou plus récemment celle de Heckscher-Ohlin qui énoncent l'existence d'un gain par l'échange et expliquent le schéma du commerce en répondant à la question: Qui produit quoi? Avec

quelle facteurs? L'application de ces théories dans le monde actuel est difficile car les rapports de force entre les pays et leurs structures internes ne correspondent pas aux hypothèses de départ.

L'intérêt des pays riches, disent quelques-uns, disciples d'un monde Keynésien à l'échelle mondiale, passe par la hausse du niveau de vie général dans les pays du Tiers-Monde, ce qui élèverait le demande globale dans le P.I. (qui comprend les exportations).

Pour d'autres, l'intérêt de l'occident passe par la croissance des transnationales qui repatrient de large profits avec des coûts de production peu élevés.

Enfin l'intérêt se trouve dans le faible prix des matières premières,

D'une façon sommaire, le Tiers-Monde veut connaître les trans-

formations agricoles nécessaires à son développement, hausser ses exportations, diminuer les inégalités et réformer l'ordre monétaire international.

Il y a donc en principe un intérêt mutuel à développer la demande solvable dans les P.S.D. et ainsi d'élever les importations provenant des P.I. Mais est-ce suffisant? Le capitalisme est-il apte à élever le niveau de vie des pays pauvres?

## Capitalisme et nation

Il est certes vrai que le capitalisme a enrichi les Etats-Unis mais l'impérialisme et la domination, qui sont inhérents à ce système (par la concentration de capital) appauvrit les peuples qui l'entourent à cause d'une absence

suite à la page 8



WE'RE NOT  
EVEN TALKING  
ABOUT THE FUTURE...

We're talking about *right now*. If you've chosen a course of studies which will enable you to become a member of an association, our student loan plan may be just for you.

*Except for interest, you don't have to pay back a cent until your studies are completed.* And if you do borrow money, you'll be doing so at a very special rate. It's definitely worth thinking about. Make a point of dropping by the National Bank branch nearest you. You'll not only find loan specialists, but student advisors who can give you very sound financial advice. Whatever your plans, let's get working on them.

Branch near your campus:

2100, rue University  
Mr. René Tremblay, manager



NATIONAL  
BANK

A better way to bank



# Les conséquences du putsch du 23 février en Espagne?

par Michel-Adrien Sheppard

Le putsch manqué du 23 février en Espagne fut l'action de l'aile la plus réactionnaire des militaires. Cette anticipation a été causée par la crise au sein du parti gouvernemental (UCD) après la démission imprévue du premier ministre Suarez au mois de janvier et le scandale provoqué par la mort d'un militant nationaliste basque torturé par la police de Madrid (l'utilisation régulière de la torture dans les affaires de "sécurité nationale" est commune, comme en atteste Amnesty Internationale), mais surtout le désir de l'extrême-droite militaire d'hégémoniser le pouvoir aux dépenses des autres ailes du commandement militaire, plus réticentes à passer à l'action, tant que ne soit consolidé un leadership cohérent.

Carlos. Cette formalisation de la nouvelle ligne dure sur "l'unité nationale," en fait une ratification aveugle de l'entente royale-militaire, servira comme excellent instrument de chantage aux mains de la droite.

En effet depuis des mois, cette droite autoritaire (l'Alliance Populaire de Fraga Iribarne, le patronat, l'Eglise et les forces de l'ordre public) réclamait un solide coup de barre dans la politique de l'Etat central basé sur l'abandon de toute recherche de "compromis historique" à l'italienne avec la gauche réformatrice (PSOE et PCE). Ce fut finalement l'armée qui imposa ce virage: le 23 février étala au grand jour la dislocation interne du régime, l'armée assumant un rôle politique de premier plan en traçant très clairement les limites qu'elle entend faire

terroristes contre les organisations populaires), stimulée sans doute par la presque totale impunité dont ont joui les putschistes du 23 février.

La construction d'un appareil militaire-répressif va de l'avant sans rencontrer d'opposition de la part de la gauche parlementaire, les seuls efforts de résistance provenant de la gauche extra-parlementaire (mouvement anarcho-syndicaliste, marxistes révolutionnaires). D'abord le gouvernement a abandonné tout projet de subordination des forces armées au pouvoir civil, laissant à la hiérarchie militaire le droit de désigner ses propres chefs.

Une campagne intense de propagande exaltant l'armée a été entreprise. Les socialistes et les communistes veulent "rapprocher le peuple des forces armées": ils essaient de présenter les putschistes comme des patriotes irréfléchis. La conséquence pratique de cette mystification est que le gouvernement a été capable de réintégrer dans leurs unités respectives les gardes civils participant au putsch sans la moindre sanction; et il tolère de plus en plus les déclarations publiques anti-parlementaires des chefs militaires.

La nouvelle politique d'unité nationale musclée légitime la fonction politique de l'armée: l'armée a été envoyée au Pays basque le 25 mars avec comme mission officielle de lutter contre le "terrorisme" (écraser le mouvement sécessionniste dans ses composantes politiques et militaires et renforcer la vigilance à la frontière française).

Le 21 avril était promulguée la Loi pour la défense de la démocratie qui punit les "délits d'opinion, d'action, de conspiration, de proposition et de provocation contre l'intégrité de la nation espagnole", et le fisc est autorisé à intenter des poursuites et de solliciter la fermeture de journaux en plus de l'occupation policière des installations et imprimerie délictueuses.

"tombent sous les balles des terroristes" tout en négligeant de mentionner les victimes de la répression militaire.

Le 10 mai, cette ligne qui prétend défendre la démocratie en s'appuyant sur un appareil répressif issu de la dictature franquiste fut mise à l'épreuve dans la province d'Almería après le meurtre de trois civils innocents par la Garde Civil qui les soupçonnait d'être des membres de l'ETA. Le Parti Communiste présenta l'affaire comme une "lamentable erreur" et attira l'attention sur le fait que ce genre d'"événement" pouvait couvrir les forces de sécurité de discrédit et ainsi servir de justification à la lutte armée contre l'Etat. L'extension logique de ce raisonnement du PCE est de transformer la Garde, encore soudoyée par les éléments fascistes, en institution-martyre au service de la démocratie.

Cette contre-réforme entreprise par le pouvoir central est le projet "d'harmonisation des autonomies régionales", cyniquement appelée défense de la solidarité entre les peuples d'Espagne. Il s'agit de revenir sur les concessions accordées aux bourgeoisies des nationalités minoritaires (basques, catalans) qui visaient à stabiliser la transition potentiellement explosive au régime post-Franco (prérogatives fiscales locales, assemblées régionales, le droit d'avoir des polices locales). Une nouvelle loi privilégie le drapeau monarchiste espagnol aux dépenses des bannières basques et catalanes et ne permet plus l'utilisation des mots "nations" et "national" qu'en seule référence à l'Espagne. Une autre réforme vise à reserrer le contrôle de l'administration centrale sur les pouvoirs municipaux et les députations aux parlements régionaux.

La bourgeoisie centrale, pour conserver sa domination, n'est plus disposée à pactiser avec les classes dirigeantes régionales et elle se déclare prête à risquer l'affrontement pour revenir sur la politique de décentralisation, la force de l'Etat central et le

**L'objectif de l'Etat est de renforcer le pouvoir de l'appareil répressif... et ensuite présenter la répression comme nécessaire, le tout dans le but inavoué de restaurer l'impunité de l'appareil policier sous prétexte de la lutte anti-terroriste.**

Cependant, comme l'écrivait le correspondant du Monde (6 mars): "toute l'armée aurait approuvé le coup d'Etat s'il avait réussi; toute l'armée, au moins en intention, a participé à la conspiration et partage l'essentiel des positions putschistes... Seulement 25% des officiers peuvent être considérés comme 'légalistes'."

Dès le soir du 23 février un compromis était passé entre le roi Juan Carlos et les chefs militaires qui n'étaient pas directement impliqués: l'armée promet de contenir la tentation putschiste en son sein pour donner une "dernière chance" au régime parlementaire qui devait fournir des garanties quant à un changement d'orientation de la politique gouvernementale sur l'autonomie régionale, le désastre économique en Espagne et la lutte armée indépendantiste au Pays Basque.

Le lendemain de cet entretien confidentiel entre le roi et l'état-major le "Pacte de Zarzuela" fut signé par le roi et le partis parlementaires (les socialistes et les euro-communistes inclus) à l'exception importante des organisations nationalistes des classes moyennes (le PNV basque et Convergencia y Unio catalan). La signature de ce document secret constitue une véritable capitulation, surtout de la gauche parlementaire, devant les exigences de Juan

respecter au fonctionnement du système parlementaire et en affirmant sans possibilité de s'y méprendre sa volonté de répéter le putsch si ses conditions ne sont pas remplies.

Le nouveau premier ministre Calvo Sotelo a déjà commencé à purger le pays des caractéristiques qui mettaient en péril la domination du grand capital: il peut dorénavant exploiter la peur pour remettre de l'ordre dans son parti (UCD) et rallier le patronat et les nationalistes modérés. Dans la mesure où la gauche parlementaire a choisi de réintégrer le rang et renonce à toute forme d'oppression réelle dans l'enceinte parlementaire ou dans la rue, la droite bénéficie de conditions favorables pour mettre en oeuvre sa stratégie de "redressement" (répression et austerité).

De plus Sotelo a par de nouvelles mesures législatives sur la sécurité nationale établi un cadre de coexistence avec l'armée qui ne peut que réjouir ses éléments les plus droitiers. Même si la bourgeoisie préférerait actuellement continuer à gouverner par les méthodes parlementaires, elle semble bien disposée à accepter la surveillance de "son" armée, ce qui revient à institutionnaliser le droit d'intervention des militaires.

Et dans cette atmosphère de putschisme, l'extrême-droite commence déjà à intensifier sa "stratégie de la tension" (attentats

**L'Espagne est en train de s'enliser rapidement dans le triangle infernal du chômage, de l'inflation galopante et du déficit de la balance des paiements...**

Le 20 mai était votée la Loi sur l'Etat d'Alerte, d'Exception et de Siège dont l'article 33.2 se lit comme suit: "(Lorsqu'il sera jugé nécessaire) le gouvernement désignera l'autorité militaire qui devra exécuter les mesures auxquelles il procédera." Cette loi permettra l'instauration d'une dictature militaire sous une couverture légale civile. Le PSOE et le PCE ne se sont pas opposés.

L'objectif de l'Etat est de renforcer le pouvoir de l'appareil répressif en attendant les actions de l'ETA basque et ensuite présenter la répression comme nécessaire, le tout dans le but inavoué de restaurer l'impunité de l'appareil policier sous prétexte de la "lutte anti-terroriste." L'Etat a mis sur pied un Commandement unique de la lutte anti-terroriste dont le chef, le commissaire Ballesteros, était le responsable de la police de Madrid aux mains de laquelle le militant basque Arregui fut torturé à mort. Parallèlement on voit de plus en plus une légitimation de la guerre sale contre les autonomistes basques de l'ETA.

La gauche réformatrice, par son silence, aide à promouvoir ce climat d'indifférence et d'accoutumance à l'utilisation régulière de la torture. Pour prouver sa bonne volonté, les socialistes ont organisé avec l'UCD une chasse aux sorcières contre les députés nationalistes basques de gauche, tandis que les communistes et les Commissions Ouvrières (syndicats proches du PCE) profèrent leur solidarité avec ceux qui

change au coup d'état recouvrant toute l'opération contre les courants indépendantistes, le principe de l'autodétermination et le droit d'utiliser les symboles de l'identité nationale. Santiago Carrillo, leader communiste, seconde ces attaques anti-minorités, ce qui a provoqué une crise déchirante au sein des ailes régionales de son parti.

Selon lui, "si nous voulons désarmer la possibilité d'un coup d'Etat, nous devons partir de l'idée de l'Espagne est notre patrie commune à tous." De tels propos, ainsi que ses remarques condescendantes sur "les petites bannières" régionales ne font que favoriser l'atmosphère dans laquelle la répression anti-catalane et anti-basque peut agir. L'appareil policier aura les pleins pouvoirs pour déterminer le contenu politique de cette "patrie commune" et pour vider l'autonomie de tout concret.

Toutes ces contre-réformes politiques se produisent sur fond de crise économique. L'Espagne est en train de s'enliser rapidement dans le "triangle infernal" du chômage, de l'inflation galopante et du déficit de la balance des paiements accentués par l'absence de stabilisateurs automatiques de la demande tels qu'un système satisfaisant d'assurance-chômage ou un système fiscal progressif.

Depuis 1980-81, on constate une baisse de la production agricole, de même qu'une croissance négative de l'industrie et des

suite de la page 7

## In-Store Specials

WEEKLY SPECIAL  
20% OFF

PELIKAN DESIGNER COLORS

10% off  
for Students  
with I.D.

1455 Mansfield 842-3411

FAIRVIEW CENTRE D'ACHAT SHOPPING CENTRE ★ POINTE CLAIRE ★ 697-7130

In your spare time...

**EARN UP TO \$1000 OR MORE**

Be an Authorized Sub-Agent  
for the distribution of

CANADA SAVINGS BONDS

contact Vlad Pilar

McLeod Young Weir Ltd.

878-5831



# Conflit est-ouest à Montréal

## Détente ou guerre froide

### L'opinion d'une francophone

par Françoise Moulin

Le fameux cliché de la rue St-Laurent qui délimite les deux parties de la ville, une francophone et l'autre anglophone, ne m'apparaît plus comme imaginaire mais bien comme réel.

L'article de Lucie Masse paru dans le dernier Daily, dans lequel elle rappelait que les francophones de McGill retrouvaient leur communauté en traversant St-Laurent, n'est pas qu'une simple allégation malveillante mais bien un reflet de la situation qui persiste à Montréal.

Me voulant, comme tant d'autres francophones, une "défenderesse" d'une plus grande communication entre les deux cultures, je me suis aventurée à McGill pour y rencontrer l'autre culture. Si bien que je me suis installée dans l'ouest, plus particulièrement à Côte-St-Luc. Une masochiste me diriez-vous? Au contraire: pleine de sympathie et me sentant bien partout au Québec, j'avais vu d'un bon oeil à parfaire ma compréhension de la culture anglophone.

Je me suis heurtée à un mur sans issue par lequel on pourrait tenter des'infiltrer.

Mes journées commencent avec l'autobus du matin ayant à son bord deux francophones, le chauffeur et moi-même, jusqu'au



dépanneur du coin où la température n'a pas sa place, en passant par le conrondonnier qui ne sait plus réparer vos talons, en vous répondant dans un français incompréhensible qu'il en est incapable.

Même avec une bonne volonté la vie de quartier n'existe pas pour une francophone. Briser le mur semble peine perdue et Montréal reste divisé entre deux entités bien distinctes. On continue à sentir cette hostilité et même si des deux côtés on veut aller au-delà de ces préjugés, le dialogue sonne encore faux.

Ainsi, essayez-vous d'expliquer à

une de vos amis de l'est de la ville de venir vous rejoindre à "Côte-St-Luc." Vous n'avez pas fini de lui tracer des cartes, assez pour que vous finissiez par lui dire de vous rejoindre rue St-Denis pour faciliter les choses.

Ceci peut sembler extrémiste mais depuis que je vis dans l'ouest de la ville je m'aperçois plus que jamais que ces gens-là ne me ressemblent pas, n'écoutent pas la même musique, ne lisent pas le même journal, ne s'habillent pas de la même façon que moi, mais aussi que bien peu d'entre eux viennent voir comment nous vivons, passé

St-Laurent, et surtout viennent rarement y vivre.

Je ne voudrais pas cependant que ce témoignage élargisse les divisions entre les deux cultures mais au contraire qu'il fasse mieux comprendre à la communauté anglophone (qui lit bien peu ce journal) comment, nous francophones, nous nous sentons dans leurs milieu.

Et tant et aussi longtemps que nous ne nous expliquerons pas et que les solitudes continueront à jouer leurs jeux respectifs, le dialogue entre les deux communautés restera boiteux et intransigeant.

### L'opinion d'un anglophone

par Robert Hack

Après être resté deux ans dans l'Ouest de Montréal, j'ai décidé de déménager dans l'Est. Au début, je ne m'attendais pas à beaucoup de changements — il faudrait que je prenne le métro pour aller à l'école, le loyer serait moins cher, et peut-être qu'il faudrait que je parle davantage en français. Je ne me rendais pas compte que la vie dans l'Est serait profondément différente.

Les premiers jours étaient un peu tendus; j'avais l'impression que je m'étais installé dans une autre ville. Il me semblait que le parc à côté de chez nous était fréquenté par des ivrognes et des mendiants. Mon building penchait comme la tour de Pise, et il y avait même des enfants qui jouaient dans la rue! Quelle surprise pour quelqu'un qui n'a pas vu d'enfants depuis deux ans.

Je me suis habitué très vite à mon nouveau quartier. Je sais maintenant que c'est une vraie communauté. Tandis que l'année dernière je ne connaissais pas mes voisins, ici je les ai tous rencontrés. Le soir il y a toujours quelqu'un qui fait un party ou qui veut simplement aller prendre un verre quelque part. Si j'ai besoin d'une tasse de sucre, je peux l'emprunter de n'importe qui. Une fois, j'avais besoin d'un "pile-patate," alors je suis allé demandé à un voisin. J'avais cherché le mot dans le dictionnaire, mais évidemment mon voisin non plus n'avait jamais entendu parler d'un épluchoir. Après avoir décrit l'objet que je cherchais il s'est crié, ah okay, tu veux dire un peeler!

Natif de Vancouver, je ne suis pas surpris du fait que Montréal est divisé entre l'Est et l'Ouest. A Vancouver, comme probablement dans n'importe quelle grande ville, il y a une telle ligne-frontière. Je n'irais donc pas jusqu'à dire que cette division Est-Ouest à Montréal est strictement linguistique: c'est plutôt une division profonde entre la richesse et la pauvreté, un phénomène qui n'est point particulier à Montréal. Les différences linguistiques ne sont que des symptômes d'un problème plus profond...

## La France c'est plus que du bon vin

par Vincent Sabourin

Dans le cadre des conférences internationales de l'AIIESEC (l'association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales) des représentants du Consulat de France furent reçus mercredi il y a deux semaines.

Cette série de conférences a pour but de faire connaître les échanges commerciaux du Canada et du Québec avec les différents pays étrangers. Rappelons que l'AIIESEC s'occupe d'échanges internationaux et qu'elle a envoyé l'été dernier 25 étudiants aux quatre coins du monde pour faire des stages dans l'entreprise. Cette série de conférences cadre donc bien avec les autres activités organisées par l'AIIESEC McGill.

Pour tous ceux qui le savaient pas, la France exporte plus que du vin et des parfums. La France joue en effet un rôle de premier plan dans des secteurs de pointe comme le transport aérien et ferroviaire, ainsi que dans le développement nucléaire.

D'après le conférencier invité, M. Grattery, c'est la complémentarité des échanges entre la France et le Canada qui permet de croire à une évolution des relations commerciales vers un solide partenariat. La France a plusieurs points communs avec le Canada. La proportion du produit national brut/habitant et l'indice d'exportation/habitant est le même.

Entre 1970-1979 les exportations entre la France et le Québec ont plus que triplé. Les échanges commerciaux faits au Québec constituent 50% des échanges avec le Canada. La France exporte ici de la machinerie lourde, des appareils électriques, du vin, du fromage, des viandes, des Peugeot, des Renaults, de nombreux produits chimiques et métalliques, ainsi que des textiles et des revues.

En 1979 les rencontres Barre-Lévesques ont permis le démarrage d'ententes visant 6 secteurs de l'économie. En 1980 plus de \$32

millions furent donnés par la France dans le cadre du programme de coopérations entre les deux pays.

Il y a au Québec 200 compagnies françaises dont la majorité sont de taille moyenne. Le Québec et plus spécialement Montréal est un excellent point de départ pour les compagnies françaises: la voie du St-Laurent lui ouvre des portes sur le reste du Canada et Montréal est à proximité de New-York.

Un Deuxième conférencier, M. Ross, directeur-comptable du Crédit Lyonnais à Montréal, a pour sa part expliqué que le Crédit

Lyonnais, qui est la cinquième plus grande banque du monde et la première banque étrangère aux USA, essaie de faire une percée en Amérique. Bien que l'Acte de la Banque du Canada limite à 8% les avoirs du marché bancaire canadien par des firmes étrangères, le Crédit Lyonnais croit bien pouvoir tailler sa part du marché.

La France fait à l'heure actuelle bien des efforts pour changer son image comme partenaire économique. Comme le dit M. Grattery, la France c'est plus que du bon vin ce qui ne lui enlève rien

## Lettres

A qui de droit,

Ce n'est pas sans intérêt que j'ai lu la "lettre ouverte aux francophones de McGill" parue dans le Daily du 6 octobre dans laquelle l'auteur affirme entre autres choses: "... De plus, l'université ne fait pas de recrutement dans les cégeps francophones... cela ferait partie d'un "gentleman's agreement"..."

Pour rétablir la vérité, je tiens à préciser que je me suis rendu dans chacun des cégeps francophones de la province chaque année depuis deux ans et dans la plupart d'entre eux les années précédentes. Ces visites sont organisées par un sous-comité de la CREPUQ (Conférence

des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec), le quel est composé de représentants des cégeps et des universités (dont McGill).

Un calendrier de ces visites est établi et distribué à tous les représentants des universités du Québec (qui forment un autre comité de la CREPUQ: Le GTI ou Groupe de Travail sur l'information universitaire) et à tous les conseillers des cégeps francophones.

Il est loisible alors à chaque cégep d'inviter qui bon lui semble et à notre tour, nous sommes libres d'accepter les invitations que nous recevons en totalité ou en partie. Il

est rare qu'une université ne soit pas invitée par un cégep et cela est généralement dû au fait que pratiquement aucun étudiant dudit cégep n'a demandé de renseignements sur l'université en question. Tout a été mis en oeuvre pour que les représentants établissent et entretiennent d'excellents rapports à tous les paliers.

Lorsque nous nous rendons dans un cégep francophone, toutes les universités y sont représentées en même temps. Nul n'a recours aux "techniques de vente agressives" ou aux médisances mesquines. Les données sont présentées aux étudiants en toute objectivité (il est interdit de procéder à des com-

paraisons d'ordre qualitatif entre les universités, comme le prescrit le code d'éthique du GTI).

Nul n'ignore que nous vivons une époque de tensions politique et culturelles; doit-on s'en étonner lorsqu'on laisse passer ce genre de propos sans protester? Il me semble que le Québec en général et son système d'éducation en particulier ont suffisamment de problèmes comme cela sans qu'on en invente de nouveaux.

Linda Montreuil  
Agent de Liaison  
Service d'Information  
et de Liaison  
Université McGill



## Ticket to Heaven :

## Les cultes ou comment laver son cerveau

par Dominique Deslandres

*Ticket to heaven* Production de Vivienne Leebosh. Scénario de Ralph Thomas et d'Anne Cameron. Avec Nick Mancuso, Saul Rubinek, Meg Foster, Kim Cattrall, R.H. Tomson et Jennifer Dale dans les rôles principaux. À l'affiche des cinémas Atwater 2 et Decarie 2 à partir du vendredi 23 octobre.

Il est intelligent. Il n'a ni méfiance ni pratique religieuse particulières. Il est quelque peu désillusionné par la vie ou il traverse seulement une période troublée. Il est une proie parfaite pour une secte religieuse. C'est votre frère, votre amie, votre enfant, c'est vous, c'est moi.

Et c'est pour cela qu'un film tel que *Ticket to heaven* est d'une importance primordiale; c'est pour cela qu'il va falloir en parler partout: à l'école, au travail, en famille, à l'usine... C'est pour cela qu'il va nous falloir y penser plus à fond.

*Ticket to heaven* c'est l'histoire de David Kapell, de son entrée dans la secte à sa sortie, nous le suivons pas à pas. Pas une seule longueur, un suspense constant; pas un seul moment de répit, une perpétuelle remise en question.

David décide de prendre du recul par rapport à sa vie et à sa carrière; il va voir son vieil ami Karl à San Francisco; on l'accueille, on le console, on l'entoure. Les amis de Karl sont aussi nombreux que charmants. C'est pourquoi David accepte volontiers d'aller passer un weekend à la campagne avec tout le groupe pour y travailler. Ce qui commence de façon idyllique devient rapidement un cauchemar de confusion et de violence psychologique. Victime d'un lavage de cerveau très perfectionné, David est transformé. Un véritable robot, conditionné à mentir, à voler, à travailler vingt heures par jour... pour la gloire de son nouveau Messie. Toute personne étrangère à la secte est considérée comme satanique.

Si le secours ne venait de l'extérieur, il n'y aurait plus aucun espoir pour David. Sa famille et ses amis unissent leur efforts pour l'enlever, le séquestrer contre sa volonté de façon à le déprogrammer et ainsi le rendre à lui-même.

Une histoire donc, qui nous fait réfléchir sur tous les endoctrinements que nous subissons consciemment ou non. Ainsi les assauts d'une société de consommation, l'embrigadement d'un communisme, le fanatisme d'un fascisme, le bien connu "on est fait pour un petit pain..."

Le tournage principal du *Ticket to heaven*, film entièrement canadien, commence le 21 juillet 1980, à Toronto et ses environs. Il a été établi depuis le commencement qu'il ne serait fait aucune publicité sur le film afin d'éviter l'intervention possible des groupes religieux concernés. Les scénaristes Anne Cameron et Ralph Thomas s'inspirent du livre *Moonwebs: Journey into the Mind of a Cult*; son auteur, un journaliste montréalais du nom de Josh Freed, y donne un compte rendu personnalisé du séjour d'un homme dans le monde secret des cultes.

Dans la distribution de *Ticket to heaven*, on retrouve dans le rôle de David Kapell, le comédien Nick Mancuso (*Nightwing*, *Scruples*); Saul Rubinek (*High Point*, *Deathship*) joue Larry, l'ami de David qui va mener l'expédition de récupération; Meg Foster (*Carny*, *Washington behind Closed Doors*) incarne avec conviction la préchère et figure de proue du culte; Kim Cattrall (*Tribute*, *Scruples*) joue la jeune et exubérante Ruthie qui dirige le groupe au camp de retraite; R.H. Tomson (*Surfacing*, *Les beaux souvenirs*) joue Link Strunk le déprogrammeur aguerri; et Jennifer Dale (*Suzanne*, *Your ticket is no longer valid*) est cette jeune convertie enlevée par sa famille et revenue au culte.

Le plus exigeant des rôles est sans doute celui de David. En Nick Mancuso s'en tire avec brio. "Le personnage de David est extraordinaire en ce sens qu'il subit un changement total de personnalité, ce qui a exigé beaucoup de conceptualisation de ma part. Le défi, c'était de faire le portrait de l'expérience émotionnelle du lavage de cerveau tout en étant dupe de tout le procédé" déclare l'acteur qui considère ce rôle comme le plus exigeant et le plus gratifiant de tous les rôles qu'il ait joué jusqu'à présent. Pour les besoins du film, Mancuso aura perdu vingt livres pendant le tournage...



Le "Young Pioneer Community Center" et la leader du groupe, Meg Foster (à gauche), fêtent le retour de Lisa (à droite) une membre kidnappée qui s'est coupé les veines afin de retourner au culte.

Pour l'équipe de comédiens, recréer un camp d'endoctrinement à un culte s'est avéré une expérience à la fois magique et redoutable particulièrement pour les comédiens Cattrall, Dale, Joy, Weber, et Zelniker qui jouaient les rôles-clés de disciples et d'amis entourant le personnage central de David. Malgré la présence des caméras et de l'équipe technique, les comédiens s'approchèrent dangereusement de la réalité du culte pour ce qui est de leur comportement devant et derrière la caméra "nous sommes à nous demander si nous jouons vraiment dans un film ou si nous ne sommes pas les nouvelles recrues d'un nouveau culte dirigé par Ralph Thomas" dit la comédienne Kim Cattrall en esquissant un sourire. À ce sujet, Thomas acquiesce "tout ça prouve que les techniques utilisées par certains cultes sont efficaces dans les milieux isolés comme celui que nous avons recréé. Il y a un pouvoir réel dans ces sessions d'échange. À certains moments les comédiens devenaient tellement impliqués dans ce qu'ils faisaient que je les obligeais à sortir de leurs personnages pour garder leur énergie."

Il existe plus de 2500 sectes ou cultes en Amérique du Nord. Les critères pour identifier un culte sont les suivants: d'abord, le chef d'un culte est vivant; la doctrine du culte

repose sur ses révélations qui supplantent ou qui suppléent aux doctrines religieuses traditionnelles. Ce chef est un dictateur qui est seul juge de la qualité de la foi d'un membre. Il vit très souvent comme un roi tandis que ses adeptes vivent dans la pauvreté. Un culte fait miroiter un système dans lequel un converti peut aider à sauver le monde mais n'endosse aucun projet de développement communautaire. Dans leur travail quotidien la plupart des membres sont appelés à remplir des tâches avilissantes qui n'ont rien à voir avec leur intelligence, leur formation ou leur éducation. Pour devenir membre d'un culte, une personne doit se couper de la société de son milieu de travail, de son éducation, de ses amis et de sa famille. Des méthodes de contrôle de la pensée et de destruction de l'égo font partie du système de recrutement et d'endoctrinement d'un culte religieux. Ces cultes dénoncent l'analyse critique en imposant la suppression des pensées négatives, encourageant ainsi une dépendance vis-à-vis de l'autorité du culte. La pratique du culte est malsaine psychologiquement et dans certains cas physiquement dangereuse.

Malgré la sensibilisation mondiale provoquée par la tragédie guyanaise de Jim Jones (le suicide collectif de plus de 900 membres)

les cultes recrutent et opèrent toujours aux quatre coins du globe. Quatre cultes sont reconnus comme étant les plus influents: *Les Enfants de Dieu* (*Children of God*), *L'église de Scientologie*, les *Krishna* et *L'église d'unification*. Leurs pratiques se ressemblent de plusieurs façons.

Sous le couvert de la religion, un culte peut encore jouir d'une exemption de taxe même s'il est de notoriété publique que ses profits sont sollicités de façons malhonnêtes et utilisés pour le seul bien-être du chef du culte. À cause de cette véritable "fraude céleste" les gens ne reçoivent aucune autre information concernant le groupe auquel ils vont adhérer, que la promesse souvent trop vague d'un monde meilleur ou d'un moi meilleur à construire.

S'il est impossible de légiférer contre les cultes sans brimer les droits des religions légitimes, la seule solution qui reste est de donner aux gens, et tout particulièrement aux plus jeunes, une information qui leur permette d'évaluer eux-mêmes le prix à payer pour se joindre à un culte.

Fortement acclamé dans plusieurs festivals internationaux, *Ticket to heaven* est une excellente exploration de tout le procédé d'endoctrinement. C'est à voir absolument.

## L'enseignement de l'histoire et la politique

par Christiane Roberge

Le Congrès de la Société des Professeurs d'Histoire du Québec qui avait lieu à l'Université du Québec à Montréal, présentait en première québécoise, jeudi soir dernier, le film "Les Johnsons". Tourné avant 1980 ce film sert d'outil pédagogique à l'enseignement de l'histoire. Il retrace l'évolution politique du Québec de 1915-80. Réalisé dans le cadre du programme "l'Autre Culture", ce film était destiné à démontrer à la communauté anglophone du pays, les enjeux politiques du Québec d'hier, d'aujourd'hui et de demain à travers la dynastie Johnson.

Trois hommes, trois orientations différentes: pour Daniel Johnson (père) tout devait être essayé avant l'indépendance, pour Pierre-Marc tout doit se faire pour l'indépen-

dance et pour Daniel (fils) comment convaincre les gens d'être Québécois et Canadien.

Un débat suivit la présentation du film. Le thème: l'enseignement de l'histoire peut-il être apolitique? Cinq éminents panellistes ont eu à en discuter: deux ex-ministres des Affaires Culturelles, M. Jean-Noël Tremblay et M. Denis Vaugeois; un ex-président de parti politique, Pierre Bourgault; une sénatrice, Mme Yvette Rousseau et un professeur d'histoire Mme Huguette Dussault-Dumas.

Pour Jean-Noël Tremblay l'enseignement de l'histoire se doit d'être la présentation de faits la plus objective possible bien qu'il soit très difficile de faire abstraction de la personnalité et de l'émotivité du professeur. "Idéalement l'enseignement de l'histoire peut-

être apolitique mais dans la pratique il ne peut être dénué de tout subjectivisme."

Pour Mme la sénatrice Rousseau, l'apolitisme est un signe d'ouverture d'esprit et un objectif difficile à atteindre. "Vous devez donc faire partie de ces étroits d'esprit, qui vivent de la politique" de rétorquer Pierre Bourgault.

Quant aux autres panellistes l'enseignement de l'histoire est apparu très politique. L'idéal est que le professeur en soit conscient et qu'il annonce "ses couleurs" à ses étudiants.

Pour M. Pierre Bourgault l'histoire n'étant pas une science exacte, le professeur ne peut que l'interpréter. "Quand on cherche à comprendre le pourquoi et le comment des choses on s'aperçoit que l'histoire est faite en grande partie

d'improvisation par des hommes et par leurs petites passions quotidiennes. Un professeur fabrique l'histoire au même titre que les personnages historiques en l'interprétant et devrait avoir la même liberté qu'eux."

Pour M. Vaugeois tout être humain a des préjugés et ce n'est pas une raison pour détourner l'enseignement de ses fins et faire de la propagande.

Contents copyright © 1981 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in this newspaper are those of its staff, and do not necessarily reflect the views of McGill University or of the McGill Students' Society. Second class mail registration pending.

Editor-in-Chief  
Senior News Editor  
News Editors

Production Managers

Sports Editors

French Edition Editor  
Weekly Editor

Photo Editor  
Science Editor

Brahm Pascal  
Brian Topp  
Peter D. Findlay

Wendy Jones  
Steven Yudin

Chris Cavanagh  
Carlos Constantino

Elise Goldberg  
Bobby Katz

Lucie Masse  
Elizabeth Jarvis

David Samuel  
Bill Sheffield

Editorial offices: 3480 McTavish, Room B03, Montreal, Quebec, H3A 1X9. Telephone: 392-8955. Advertising office: Room B17, 392-8902. The Daily is a founding member of Canadian University Press, La Presse Etudiante du Québec and CUP Media Services.



## Espagne

suite de la page 4

services. La monnaie espagnole a subi une dépréciation approchant 20% ce qui a contribué à un déficit de la balance des paiements proche de 5 milliards de dollars et une dette extérieure cumulée de 24 milliards; le recours nécessaire à des sources extérieures de crédit dispendieux est un facteur important dans la baisse du volume des réserves de devises de quelques 6%. De plus, l'inflation se situe au dessus de 16%, 442,000 postes de travail ont dû être supprimés et plus de 400,000 emplois ont été touchés par les mises-à-pied temporaires.

Pour se restructurer en accord avec les nouvelles exigences du marché international, le capital espagnol a besoin d'une réforme du régime fiscal et financier et d'un assouplissement du marché du travail. D'après Ignacio Ramonet (L'Espagne sous

surveillance, Monde Diplomatique, Avril 1981) le chômage devra atteindre un taux national explosif d'au moins 23% pour permettre à la bourgeoisie de se redéployer. Déjà cette situation existe localement (Cadix 26.5%, Grenade 20.4%, Malaga 19.2%). De plus les allocations d'assurance-chômage n'atteignent en moyenne que 40% du salaire pendant un an et 25% des demandeurs d'emploi ne peuvent en bénéficier (les journaliers agricoles andalous...). La crise a décuplé le secteur dit marginal (mendiants, vendeurs ambulants, chapardeurs).

Le patronat poursuit actuellement quatre objectifs principaux avec acharnement.

il pousse de l'avant son programme de nucléarisation du secteur énergétique malgré l'opposition populaire parfois violente (notamment les manifestations monstres contre la centrale de Lemoniz au Pays basque). 80% du financement pour ce programme devra provenir de sources

extérieures, donc la réalisation du plan est décisive pour le capital financier espagnol et international qui contrôleront ce secteur.

mais le cheval de bataille principal du patronat dans sa contre-offensive est la négociation d'un nouveau "pacte social" où les syndicats sont forcés d'accepter pour la première fois dans l'histoire post-Franco des hausses de salaire normatives inférieures à l'inflation prévue. L'Accord-cadre Inter-Confédéral (AMI) négocié cet été entre les syndicats et la Confédération Espagnole des Organisations d'Entreprises a établi des augmentations salariales maximales à 4-5% en dessous du niveau de l'inflation, les fonctionnaires publics devant se satisfaire d'une hausse de 9% (contre au moins 18% d'inflation).

Ce qui est frappant, c'est le ralliement de la gauche parlementaire et de ses syndicats affiliés à cette austérité sous la bannière de la "solidarité nationale" pensant pouvoir marchander la sauvegarde des libertés

démocratiques de plus en plus restreintes contre l'acceptation d'une exploitation accrue. En coulisse de ces négociations patronales-syndicales, on devinait la présence d'un invité invisible, les forces armées. Comme le disait le président du patronat: "Ou nous sommes capables de conclure un pacte social, ou finalement quelqu'un devra l'imposer."

Le premier ministre Sotelo a bien profité de cette période d'état de grâce que les "députés galonnés" (l'armée) on consenti à lui accorder. Ce "quelqu'un" a préféré rester cette fois-ci dans ses casernes, sa mission ayant été accomplie: servir de garant en dernière instance de la politique d'austérité du patronat. Ce nouveau pacte social, en affaiblissant le pouvoir de riposte du mouvement ouvrier, a rendu l'intervention putschiste inutile dans l'immédiat, mais seulement pour le rendre plus facile plus tard lorsque les généraux la jugeront nécessaire.

## Aujourd'hui

### Community McGill

We need volunteers who would like to organize programs for children of all ages in hospitals and community centres. Stop by our office (Union rm. 408) or call 392-8937 (M & F 12-1; T & Th 9-10:30; Wed 2-3).

### Term Paper Research Workshop:

For Social Science Subjects (e.g. Political Science, Psychology, Geography, Economics etc) 5 p.m. - 6 p.m. Starts at the Undergraduate Library Information Desk - Main Floor. For Info, call 392-4288.

### ASUS

Come to the ASUS office in Union rm. B-22 between 1:00 and 2:00 p.m. this week to get involved in a paper drive to conserve used paper on campus.

### Tuesday Night Café

Sign up today for the clowning workshop! Roger Vincent will teach it on Sat., Oct. 17 in Leacock 834, noon to 4:00 p.m. Only the first 20 paid applicants will be accepted. For further information call 392-4637 or drop by office "D" in the Arts basement.

### Jewish Student Center

Catch the "Last Gas Before the Highway"! Simchat Torah celebrations tonight, 7:30 p.m. at Chabad House - Jewish Student Center, 3429 Peel St. Come celebrate the holiday with true spirit(s)!

### Alpha Gamma Delta

What to take a break from mid-Terms? Come over to Alpha Gamma Delta for Hot Soup & Hors d'Oeuvres Lunch today between 12 & 2. All young women invited. Alpha Gamma Delta: 3660 Durocher no. 2 (just below Pine).

### Français 211

Venez converser ou préparer vos sketches au Drop-In Center dans le Union-01 de 10:00 heures à midi et de 13:30 heures à 16:30 heures.

### McGill Players/Players' Theatre

Auditions for Agatha Christie's *Witness for the Prosecution* will be held from 1:30 - 4:30 today in Players' Theatre - third floor of the Union bldg. Everyone invited.

### Prevent a Nuclear Holocaust!

McGill Project Ploughshares, the non-partisan, peace-hungry student disarmament group is holding a meeting to plan publicity and last-minute details for Disarmament Week (October 24-31). All those willing to "fight for peace" are invited to attend. 7:00 p.m., Newman Centre 3484 Peel St.

### McGill Students' Support Committee for Solidarity with El Salvador

There will be a meeting today at 5 p.m. Union rm. 406.

### Amnesty International

Second General Meeting today at 4:30 in Union rm. 425. All members or would-be members urged to attend.

suite de la page 2

Sexuality enhancement group for women: Starts third week of October. Meets Thursdays 5-7:30 p.m. Runs eight weeks CLSC Metro women's clinic. Cost: \$80.00. Call: 842-8575. Includes: Films, discussion, self-awareness exercises.

La Sociedad Latino Americana invita a sus miembros y estudiantes interesados a una reunion de bienvenida 22 Octubre 5:00 p.m. Union Bldg., B-15. Info: 933-0230.

Latin American Society is having a welcome meeting on Oct. 22, Union Bldg., room B-15. Old and new members welcome. Refreshments. Info: 933-0230.

Classifieds must be in no later than 11:30 a.m. the day before the issue you want your ad to appear in. Display ads must be in 2 days before the issue you want your ad to appear in, and no later than 3:00 p.m. The word limit for classifieds, is 25, there is a charge of .20 per word over the limit.

# When you want great taste, spell it out



## Seagram's V.O.

Canada's most respected 8 year old whisky.



## Cancún

### suite de la page 3

complète d'industries nationales dans le marché intérieur.

Le capitalisme, la production d'abord vers des biens rentables et non vers ceux qui comblent les besoins vitaux nécessairement. Parce que la répression lui permet de grandir le capitalisme, peut difficilement élaborer des mécanismes qui permettraient aux pays les plus pauvres de sortir de leur impasse.

L'Etat-Nation, pour ne pas être dominé doit tenter de dominer l'autre. Les sacrifices sont impossibles. La richesse matérielle fait sa force et le capitalisme est un outil puissant. La réciproque est aussi vraie puisque l'Etat cloisonne la pauvreté et la richesse, donc permet la domination et favorise le capitalisme.

Que veut dire Cancun et l'ensemble du dialogue Nord-Sud? Est-

### d'autres aujourd'hui

#### suite de la page 7

##### Debating Union

Tonight's meeting will be held in room 30 at 7:00. For those of you who are "functioning"... see you there!

##### McGill Comedy Club

Meeting 5:00 p.m. in Union rm. B01 (basement level). Next film schedule and future comedy workshop to be discussed. All welcome.

##### McGill Interfraternity Council

Meeting today at 6:00 p.m., Union rm. 403. Don't forget, gang!

##### Tuesday Night Café

Auditions for the production of *Taken in Marriage* by Thomas Babe will take place today in Arts B-50, from 5-8 p.m. The show, to be directed by Colleen Curran, will run Nov. 17-21 in Player's Theatre. There are roles for 5 women. For more information, call 392-4637, or drop by office "D" in the Arts basement.

ce un moyen de résoudre les contradictions citées plus haut? Les résultats du Dialogue sont habituellement maigres puisque l'intérêt des différents Etats se trouve parfois aux antipodes.

Espérons que cette réunion n'est

pas qu'une pièce tragique qui a pour but de calmer les spectateurs qui sont l'opinion publique occidentale.

(1) Herbert Marcuse - *L'Homme Unidimensionnel*. - Ed. de Minuit - 1968. - P. 28.

LAST  
GAS →

Accommodations Available  
Please Reserve



BEFORE  
THE HIGHWAY

No charge  
for Students

## SIMCHAS TORAH PARTY

at



TODAY  
OCTOBER 20 7:00 p.m.

JEWISH STUDENT CENTER  
3429 PEEL ST.  
842-6616

THREE NIGHTS AND TWO DAYS OF  
NONSTOP EXCITEMENT

EVERY WEDNESDAY  
KAMAKAZE 99¢ NIGHT

LE KEG  
RESTAURANT

Jogging, Maillots, etc.  
1251 rue Bleury  
861-3161  
10% Off  
With I.D.

La  
Feuille  
de  
Vigne

## DEPARTMENT of ENGLISH STUDENTS — ASSOCIATION



# DESA

### AGENDA FOR OCTOBER, NOVEMBER:

OCTOBER 21: 12:00 - 2:00 P.M.

OPEN READING (poetry, prose, plays...)

Arts Faculty Lounge

OCTOBER 28:

NIKLAS RADSTROM (poetry reading)

Arts Faculty Lounge

NOVEMBER 4:

MICHAEL CARLSON (poetry/prose reading)

Arts Faculty Lounge

NOVEMBER 21:

SCRIVENER goes on sale

DESA is now accepting submissions for the winter issue of THE LITERARY JOURNAL

#### REMINDER:

THURSDAY, OCTOBER 22

OPEN STUDENT/FACULTY MEETING, DEPT. OF ENGLISH

ISSUE: STUDENT PARTICIPATION

CHANGES IN LITERATURE PROGRAM